

MALI : LE WAGON-BIBLIOTHÈQUE EST SUR LES RAILS

C'est en présence du Président de la République Alpha Oumar Konaré que le nouveau « wagon-bibliothèque » de l'Opération Lecture Publique au Mali a été inauguré, le 24 mars 1995.

Comme son prédécesseur, qui avait fonctionné entre 1980 et 1985, le nouveau wagon-bibliothèque va permettre de desservir les populations situées le long de la voie ferrée, entre Bamako la capitale et la frontière avec le Sénégal: une dizaine de localités très isolées (le chemin de fer est leur seul lien avec le reste du pays), disposant d'une école, mais dépourvues de bibliothèque.

Maintenant, dans cette voiture de voyageurs entièrement réaménagée (mais que l'on continuera à appeler « wagon-bibliothèque » parce que l'expression a été consacrée par l'usage), les alphabétisés de tous âges trouveront des conditions de lecture et de choix confortables: plus de 3 000 livres, des tables et des places assises, un espace vidéo et d'exposition.

C'est donc la fin du calvaire des bibliothécaires qui, depuis dix ans, pour continuer d'apporter de la lecture à ces populations particulièrement isolées, traînaient régulièrement de gare en gare leur vieille cantine pleine de livres. Ils disposent désormais d'un compartiment avec deux couchettes, et bénéficient de l'autonomie électrique grâce à l'énergie solaire qui leur assure l'éclairage, la ventilation, et le fonctionnement d'un réfrigérateur (ce n'est pas du luxe quand la température dépasse 40° à l'ombre).



Décoré aux couleurs du Mali.

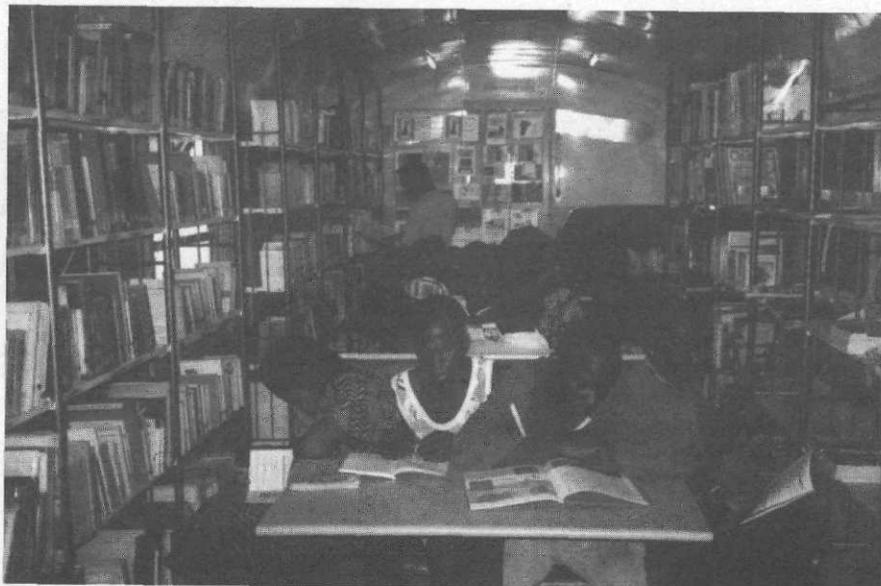
LES TRAVAUX EN FRANCE...

Les travaux de transformation de la « voiture » ont été scindés en deux tranches. La première portait sur les aménagements intérieurs: elle a été réalisée en France. Il s'agissait d'abord de supprimer tout ce qui encombrait inutilement: les deux tiers des banquettes, les radiateurs (!), le revêtement de sol usé. Puis ce fût l'aménagement de l'espace vidéo, et du compartiment couchettes des bibliothécaires. Ensuite, la pose de volets aux fenêtres pour protéger du soleil et renforcer la sécurité. Enfin, la mise en place des rayonnages à livres, des banquettes transformées et des tables dans la salle de lecture.

La salle de lecture.

...ET AU MALI

La deuxième tranche de travaux concernait les modifications extérieures: adaptation à la voie métrique, pose des panneaux solaires, réfection des peintures. Elle a été réalisée à Bamako, dans les ateliers de la régie des chemins de fer maliens.



UNE RÉALISATION DE BIBLIOTHÈQUES SANS FRONTIÈRES

Le maître d'œuvre de cette opération est l'association Bibliothèques sans frontières, qui aura persévéré durant six ans pour la mener à son terme: c'est en janvier 1989 qu'elle rachetait à la SNCF, pour une somme symbolique, cette « voiture » déclassée. Suivirent quatre années de recherche de partenaires et de financement. Finalement, l'attribution d'une subvention de près d'un million de francs par le Ministère de la Coopération permit de passer à l'exécution des travaux si longuement préparés. Ceux qui devaient se dérouler en France furent pour la plupart réalisés par une entreprise de carrosserie déjà expérimentée dans l'aménagement de bibliobus, et un fabricant de mobilier spécialisé.

Avant que le wagon-bibliothèque ne quitte l'entrepôt mis à disposition gracieusement par la SNCF à Clichy, en banlieue parisienne, les membres de Bibliothèques sans frontières l'ont préalablement rempli de tout ce qu'ils avaient patiemment rassemblé pour contribuer à l'accomplissement de sa mission: panneaux solaires offerts par la Fondation Energie pour le monde, accumulateurs et régulateurs électriques, équipement vidéo, grilles et matériel d'exposition, et près de trois mille livres.

Puis ce fut la grande traversée: embarquement à Lorient et acheminement - à titre gracieux - sur un navire affrété par la Marine Nationale française. Arrivé à Dakar, installation sur des boggies provisoires, et ce fut la lente remontée sur Bamako: 25 km/heure maximum pour ce convoi exceptionnel et non prioritaire, soit cinq jours et demi pour parcourir les 1 300 km de voie unique.



Pendant deux jours d'arrêt, le wagon-bibliothèque vit au rythme du village.

Pour les ingénieurs des chemins de fer français, l'adaptation à la voie métrique ne pouvait se faire que par le remplacement des boggies. Mais les cheminots maliens ont une solide expérience de ce travail: ils découpent les boggies au chalumeau sur toute leur longueur, supprimant les 40 cm excédentaires, puis ressoudent. Opération qui représente tout de même une économie de l'ordre de 400 % (et ne présente pas trop de risques, car les trains ne roulent jamais à plus de 80 km/h).

Enfin, pour parachever l'oeuvre, une fois les modifications indispensables terminées, on laissa la place aux artistes. Les plasticiens de l'atelier Jamana se chargèrent de la décoration; une vingtaine de fresques inspirées d'idéogrammes bambara furent réalisées sur les volets de toutes les fenêtres où elles font désormais chanter les couleurs et invitent à pénétrer dans le monde des signes.

UNE TOURNÉE PRESQUE TRIOMPHALE

Quelques jours après son inauguration - retransmise naturellement par la télévision et la radio nationales - le nouveau wagon-bibliothèque commençait sa première tournée de desserte des localités. Attendue depuis tant d'années, annoncée par message radio, l'arrivée du wagon dans les villes ou les villages a constitué à chaque fois un événement. Pendant les heures de classe, sous la conduite du maître ou du directeur d'école, ou les soirs quand les cours sont finis, les enfants de tous âges sont venus en masse pour visiter, voir, feuilleter, toucher les livres. Pour la circonstance, les femmes, les jeunes filles, et même les fillettes s'étaient habillées spécialement et maquillées. Le programme de la tournée, deux journées dans chaque localité (soit 25 jours de mission au total pour les bibliothécaires-animateurs), s'est révélé trop court pour permettre à tous ceux qui en avaient envie de venir découvrir les potentialités de ce centre culturel ambulancier. Le soir, ils étaient souvent plus de deux cents devant l'écran de télévision pour suivre la projection vidéo.

Maintenant, il reste à exploiter ce succès indiscutable: convaincre les autorités locales d'aménager un local, d'y mettre une armoire où entreposer les dépôts de livres. Ainsi, les dépositaires pourront s'en voir confier non plus une vingtaine, mais cent, ou cent-cinquante, ou plus encore, et les mettre à la disposition de leurs concitoyens dans des conditions satisfaisantes, prélude à des bibliothèques de demain que le wagon continuera à approvisionner et renouveler puissamment.

Jacques Cuzin
*Conservateur de bibliothèques,
ancien président de Bibliothèques sans frontières*